

Advances of Vimy Ridge

At 5:30 a.m., April 9, 1917, Easter Monday, the creeping artillery barrage began to move steadily toward the Germans. Behind it advanced 20,000 soldiers of the first attacking wave of the four Canadian divisions, a score of battalions in line abreast, leading the assault in a driving northwest wind that swept the mangled countryside with sleet and snow. Guided by paint-marked stakes, the leading infantry companies crossed the devastation of no man's land, picking their way through shell-holes and shattered trenches. They were heavily laden. Each soldier carried at least 32 kilograms of equipment, plus, some say, a similar weight of the all-pervasive mud on uniform and equipment. This burden made climbing in and out of the numerous trenches and craters particularly difficult.

There was some hand-to-hand fighting, but the greatest resistance, and heavy Canadian losses, came from the machine guns in the German intermediate line. Overcoming this resistance, three of the four divisions captured their part of the ridge by midday, right on schedule.

The 4th Canadian Division's principal objective was Hill 145, the highest and most important feature of the whole ridge. Once taken, its summit would give the Canadians a commanding view of German rearward defences in the Douai Plain as well as those remaining on the ridge itself.

Because of its importance, the Germans had fortified Hill 145 with well-wired trenches and a series of deep dugouts beneath its rear slope. The brigades of the 4th Division were hampered by fire from the Pimple, the other prominent hill, which inflicted costly losses on the advancing waves of infantry. Renewed attacks were mounted using troops that were originally scheduled to attack the Pimple. Finally, in the afternoon of April 10, a fresh assault by a relieving brigade cleared the summit of Hill 145 and thus placed the whole of Vimy Ridge in Canadian hands. Two days later, units of the 10th Canadian Brigade successfully stormed the Pimple. By that time, the enemy had accepted the loss of Vimy Ridge as permanent and had pulled back more than three kilometres.

Vimy Ridge marked the only significant success of the Allied spring offensive of 1917.

[Source: veterans.gc.ca/eng/remembrance/history/first-world-war/road-to-vimy-ridge/vimy5]



La progression des Canadiens à Vimy

À 5 heures 30, le lundi de Pâques du 9 avril 1917, le barrage rampant de l'artillerie se mit assidûment en marche vers les Allemands. Derrière ce barrage, 20 000 soldats des premières vagues d'attaque des quatre divisions canadiennes ont foncé, les bataillons donnant l'assaut côte à côte alors qu'un grand vent du nord-ouest balayait la campagne de neige et de verglas. Guidées par des jalons marqués à la peinture, les compagnies de tête ont traversé un *no man's land* dévasté, se frayant un chemin à travers les trous d'obus et les tranchées défoncées. Chaque soldat portait une lourde charge d'au moins 32 kilogrammes de matériel, à laquelle s'ajoutait, aux dires de certains, un poids équivalent en boue sur les uniformes et le matériel. Ce fardeau rendait particulièrement difficile la traversée des tranchées et des cratères.

Il y a eu quelques corps à corps, mais la résistance la plus sérieuse (causant les pertes canadiennes les plus élevées) est venue des mitrailleuses de la deuxième ligne allemande. Venant à bout de cette résistance, trois des quatre divisions de la ligne canadienne ont pris possession, comme prévu, de leur partie de la crête vers le milieu de la journée.

La côte 145 était le principal objectif de la 4^e Division canadienne. Point culminant et le plus important, de toute la crête de Vimy, sa prise devait assurer aux Canadiens une position dominante leur permettant de voir les défenses arrières des Allemands dans la plaine de Douai et celles qui restaient sur la crête elle-même.

Étant donné son importance, les Allemands avaient fortifié la côte 145 en l'entourant de tranchées et de barbelés et en y aménageant un réseau d'abris souterrains profonds sur la pente arrière. Les brigades de la 4^e Division ont subi les tirs provenant du « Bourgeon », l'autre position dominante, qui ont fauché les premières vagues de soldats d'infanterie qui avançaient. Des attaques répétées ont été données en utilisant les troupes qui devaient d'abord attaquer le « Bourgeon ». Finalement, dans l'après-midi du 10 avril, une brigade de relève a dégagé le sommet de la côte 145 et a placé toute la crête de Vimy entre les mains des Canadiens. Deux jours plus tard, des unités de la 10^e Brigade canadienne se sont emparées du « Bourgeon ». À ce moment-là, considérant la perte de la crête de Vimy comme définitive, l'ennemi s'est replié à plus de trois kilomètres.

La crête de Vimy a été le seul succès d'importance remporté par l'offensive alliée au printemps de 1917.

[Source : veterans.gc.ca/fra/remembrance/history/first-world-war/road-to-vimy-ridge/vimy5]

